

## **Yves DEVERNAY au Grand Orgue de Notre-Dame de Paris : 3 extraits d'office.**

Offertoire (Dimanche 21 juin 1987 messe de 10 h ) 1 ' 37 "

Communion (Dimanche 21 juin 1987 messe de 10 h ) 3 ' 18 "

Sortie (Dimanche 24 mai 1987 messe de 10 h ) 5 ' 23 "

Inédits, ON. Remerciements à Mme Geneviève Devernay et Jean Fröhlich.

---

Rendre hommage à Yves DEVERNAY n'est pas chose facile mais en écoutant ces extraits de mai et juin 1987 , il faut se mettre dans la peau d'un fidèle qui vient pour la première fois à un office à Notre-Dame et qui est enveloppé par cette atmosphère cathédralesque (ambiance, maîtrise, chœur).

Nous savons que le Grand Orgue était en mauvais état, mais à l'époque il faisait illusion. Depuis Août 1983 le combineur ne fonctionnait plus (il a été débranché par crainte d'incendie).

J'ai connu Yves le 25 Avril 1985 quand je l'ai accueilli pour la répétition du concours en vue de la nomination des nouveaux titulaires ; son langage harmonique m'a tout de suite plu et naturellement j'ai « orchestré » sa musique improvisée.

J'étais alors en charge de l'accueil des concertistes (j'ose croire que je connaissais cet orgue), et tout naturellement j'ai mis mes compétences de registrant au service de son talent.

Yves était un improvisateur naturel ; il savait et connaissait les couleurs sonores qui lui plaisaient, mais il n'avait pas la possibilité de manier un orgue de 107 jeux sans combineur en improvisant !

Chaque musicien-improvisateur a son langage. Yves ayant la connaissance liturgique s'était très vite fondu dans le moule de la cathédrale ; il transcrivait l'atmosphère du moment : une communion, un offertoire, des vêpres pouvaient être mus par un thème de la période liturgique ou de l'office ou du moment. Son imagination musicale était sans faille, souvent agrémentée de grégorien.

Entendre improviser Yves DEVERNAY était toujours une projection, un moment hors du temps. Il nous laissait toujours une trace, un souvenir, une émotion.

Yves, tu étais et tu resteras un humble parmi les grands.

**Jean FRÖHLICH, le 1 décembre 2013**

Assistant des organistes concertistes à Notre-Dame de Paris de 1984 à 1990 .

CD : YVES DEVERNAY Improvisations à Notre-Dame de Paris

D2892 ADF – Studio SM 49410 Saint Laurent du Mottay

## **Deux Extraits de « In memoriam Yves Devernay, 1937-1990 »**

*Ouvrage réalisé sous l'égide de l'association « Les orgues de Saint-Christophe de Tourcoing », 1991.*

Quand meurt un homme ou une femme encore jeune, les survivants regrettent de n'avoir pas assez profité du temps de sa présence. C'est ce que nous pourrions nous dire après le départ d'Yves Devernay. Mais il n'aimerait pas que nous entretenions, en plus de notre peine, des remords aussi tristes.

Il nous dirait : que la musique prenne le pas sur l'abattement et la morosité. La musique n'est jamais retour en arrière mais création renouvelée. Dans l'improvisation bien sûr, mais aussi dans ce qu'il vaudrait mieux appeler la réalisation sonore que l'exécution d'une œuvre écrite.

Les chemins de la musique sont différents. Une démonstration évidente en était donnée à Notre-Dame de Paris, chaque mois, par les quatre titulaires qui, contrairement aux pronostics des oiseaux de mauvais augure, se sont toujours bien entendus.

Au plus secret des êtres, la musique permet le jaillissement d'une joie. L'organiste et le célébrant communiquent à travers l'espace de la nef. Le célébrant profère la Parole ; le musicien lui fait écho. La distance n'empêche pas la proximité. Elle n'est pas rompue, même par la mort, dans la foi en Celui qui est le Seigneur tant des morts que des vivants. En attendant que la Joie triomphe dans la Résurrection.

**Jacques Perrier**

Evêque coadjuteur de Chartres. Ancien curé de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Nous ne reverrons plus sa silhouette réconfortante au pied de la tour Sud de la Cathédrale, lorsque c'était son tour de service aux Grandes Orgues. Taille solide, physique généreux, chevelure en auréole, Yves Devernay inspirait d'emblée la confiance. Son abord était toujours agréable et bienveillant, souvent plein d'humour. Attentif aux uns et aux autres, il savait accueillir simplement et cordialement.

Et quand on pouvait monter avec lui jusqu'à la tribune, alors on découvrait l'organiste.

Son jeu était véritablement séduisant. On était vite fasciné par sa virtuosité, une grâce qu'il devait à la pratique de la musique commencée dès l'âge de cinq ans, et perfectionnée à Roubaix, Lille et Paris.

Mais cela ne suffit pas à faire un véritable organiste. Le service régulier de l'orgue paroissial à Tourcoing, lui avait infusé peu à peu l'art de soutenir, commenter et animer un office liturgique. Et c'était son bonheur, quand il le faisait vivre de ses improvisations. Le Premier Prix de Chartres en 1971 avait d'ailleurs consacré ses aptitudes en ce domaine.

Il avait pour cela une invention sans faille, un art du développement et de la modulation qui faisaient de ses interventions des moments heureux et toujours appréciés ; autant dans l'ampleur des entrées, que dans la vivacité des postludes, comme dans les versets plus brefs, dont les motifs étaient de véritables ciselures.

Oui, il était de ceux qui font rayonner une cérémonie. Sa musique, comme lui-même, était généreuse.

Il aimait à la faire partager par son jeu bien sûr, mais aussi par son enseignement à Roubaix, Valenciennes et Paris, et ses nombreux élèves lui doivent d'avoir découvert cette grâce autant par la technique qu'il leur révélait, que par la sympathie et l'encouragement qu'il savait y mettre.

Tous, amis et élèves lui doivent admiration et gratitude.

A la Cathédrale, nous en avons été les bénéficiaires durant cinq ans. Cinq années durant lesquelles il remplit à merveille la mission de l'organiste : être un véritable médiateur entre terre et ciel (c'est la place du Grand Orgue), un intermédiaire entre le créé et l'incréé, celui qui dispose de quelque manière les êtres de chair et d'esprit que nous sommes à la rencontre divine.

Saint Jean l'Apôtre disait : « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi pour que vous aussi vous voyez en communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ et que votre joie soit en plénitude. »

**Chanoine Jehan Revert**

Maître de Chapelle de Notre-Dame de Paris.